

L'EXPRESS

Le magazine

Western

attitude

Fous de Far West, en France

Ranchs, mode,
country music, cinéma...

Western attitude

Real cow-boy au bord des Grands Causses

Les Maupas ouvrent aux fans leur ranch de l'Aveyron. Chevauchées, tri du bétail... Des vacances en immersion totale

Il y a Pierre, le papa, timbre grave, barbe poivre et sel. Il porte des éperons et, parfois, un chapeau noir. Il y a Marie, la maman, blonde et gentille, qui soigne les gens du village. Elodie, la jeune fille, habile à cheval et aux fourneaux. Le petit François, qui réclame des galops avec la jument Pirouette. Et Rémi, plus grand, déjà sage. Ils pourraient habiter une maison de bois posée sur l'herbe verte du Wyoming, manger des maïs grillés et élever mille bêtes à cornes sur la vaste prairie. Ce n'est pas le cas. Pas tout à fait. La famille Maupas vit près de Rodez, Aveyron, dans un joli domaine agricole du XVI^e siècle, en bordure des Grands Causses. Sans Indiens, sans derricks. Pourtant, ici aussi, c'est le cul dans une selle western et la main sur la couture du jean qu'on écoute beugler le bétail et pousser les blés.

Pas la peine de marcher les jambes arquées ou de cracher du jus de chique pour plaire au patron. L'évangile westernien de papa Pierre est limpide comme l'eau du Colorado : « Le cow-boy, c'est un paysan. Un gars de



la terre qui bosse dur. » Tant pis pour les coups de colt. A Puech-Mayande, le temps s'écoule, rude et paisible, comme là-bas, au rythme des sabots. Ceux du bétail : une soixantaine de têtes, rares et chères, des Black Angus et des Herefords, importées d'Irlande. Ceux des chevaux : une trentaine d'Appaloosas – la monture mythique des Indiens – robustes et sages comme des gravures. Acteurs indispensables de l'authentique vie de ranch.

Le film peut commencer. Ce matin, il y a une clôture à remettre debout, une saillie à superviser et un troupeau à changer de pré. Bottes de cuir et jeans, casquette américaine sur le chef, Pierre chevauche son étalon gris, Ipish, un peu déconcentré par les chaleurs des juments voisines. Avant-hier, l'une d'elles a pouliné. Le petit être moucheté noir sur blanc, frêle et fier, tremble sur ses jambes trop longues dans un pré parsemé de fleurs de pissenlit. Yann, l'employé, s'est encore levé en pleine nuit pour jeter un œil sur deux autres futures mamans. Cheveux

Rémi (13 ans) et Elodie (17 ans); Marie, François (10 ans) et Pierre Maupas, dans leur ranch de l'Aveyron. Ces passionnés proposent une immersion dans l'univers du western. Au programme, manipulation des poulains (ci-contre) et travail du bétail dans le corral (à droite).



noirs en bataille et sourire timide, Yann, la trentaine, est un vrai de vrai. Ingénieur agricole, cavalier, paysan, il a fait des saisons au Colorado et au Canada. « C'est dur. Il faut aimer le bétail et tout ce qui va autour... Un rêve », avoue-t-il, avant d'enrager parce que Bush ne veut pas lui donner de permis de travail. Il repartira quand même, « un jour ». Pierre, lui, a déjà la tête dans les moissons de juin. La ferme vit en autarcie : 120 hectares d'herbe et de céréales. Que du bio. C'était leur envie première quand ils ont hérité de l'exploitation, en 1986. Respecter la nature. « Produire peu, mais bien. » Pierre et Marie ont longtemps vécu en montagne. Lui comme guide, elle comme médecin. Ils connaissent la valeur de l'air et de la terre. La difficulté d'en vivre, aussi.

Depuis 1998, ils ouvrent leurs portes au public. La moitié de l'année seulement, afin de « garder la raison ». Leur formule est magique. Pas plus de sept ou huit clients, en immersion, total western. Grands galops ou flâneries dans les Causses sauvages, entre roches et buissons quasi texans, sous l'œil bienveillant des faucons ; initiation au travail du bétail ; manipulation des poulains, etc. Marielle, 16 ans, et Henri, son papa, chimiste à Marseille, sont soufflés. Ils ont basculé dans une



autre dimension. « En milieu de semaine, un petit veau s'est blessé, raconte Marielle, de son accent chantant. On est allés le chercher à cheval, dans le pré. Au milieu du troupeau, c'est fou, non ? » « Les gens ont besoin de vivre une belle histoire, d'éprouver des sensations nouvelles », observe Pierre. Est-ce pour « éveiller » – ou réveiller ? – ses visiteurs qu'il les enferme avec une bande d'Herefords aux yeux doux dans un manège fermé ? Bernard, cadre dans la région

parisienne, où il pratique la monte western, a ainsi participé à son premier tri de bétail (*cutting*, en cowboy) : « Enfin, j'ai compris ce que je faisais à cheval. » Une révélation qui s'ajoute à l'émotion brute, immense, du jeu avec un animal. Au léger frisson devant un jeune taureau grattant rageusement le sol.

La nuit, Pierre rêve de ses vaches. Il a pour elles de grands projets. Un *cutting* géant, chez lui, avec 300 têtes, des tas de cavaliers. De la guitare country. Et, bientôt, un *cattle drive*, un convoi de troupeau, sur la terre d'Aveyron. Avec de vrais passionnés, cette fois. L'année dernière, il a fait descendre ses bêtes d'un pré situé à 25 kilomètres du ranch. Les cavaliers portaient haut le Stetson, mais ne s'y entendaient guère dans l'art de manier le bovin. « La ca-ta-strophe. Il y en avait dans tous les sens, sur les routes, dans les jardins... » Le pays l'a pris pour un fou, évidemment. Il a fait le tour des maisons, armé de bouteilles de vin. Et poursuivi par un léger spleen, un regret pas vraiment formulé. « Quand même, les grands espaces, l'Ouest. Quand même... » ● A.M.

Ranch de Puech-Maynade, 12850 Onet-le-Château, 05-65-42-23-27, 06-80-25-76-16. A dix minutes de route de Rodez. Séjour en pension complète, durée et activités à la carte. 180 € le week-end.